



Communiqué de presse
Paris, le 1er octobre 2025

12E EDITION DU BAROMETRE IFOP-DASTRI PHARMACIENS

IMPLIQUES DANS LA COLLECTE DES DASRI DES PATIENTS, LES PHARMACIENS DOIVENT S'APPUYER DAVANTAGE SUR LES LEVIERS PERMETTANT LE RECYCLAGE DES DISPOSITIFS MEDICAUX

Comment convaincre les pharmaciens d'être aussi proactifs pour distribuer les boîtes violettes que les boîtes jaunes ? Tel est désormais le défi de DASTRI à l'analyse des résultats de la 12e enquête du baromètre IFOP. Trois ans après la création d'un deuxième circuit de collecte, qui permet de recycler les dispositifs médicaux connectés, 59 % des pharmaciens déclarent proposer les boîtes violettes aux patients concernés, alors que, dans le même temps, ils sont 86 % à proposer les boîtes jaunes pour les dispositifs médicaux sans électronique.

LE CIRCUIT DES BOITES JAUNES DASTRI : DES PHARMACIENS TRES IMPLIQUES



86 % des pharmaciens interviewés par l'IFOP¹ déclarent proposer une boîte jaune aux patients en autotraitement systématiquement ou de temps en temps, afin qu'ils puissent y stocker leurs DASRI perforants.

Un résultat qui démontre la forte implication des pharmaciens dans la filière DASTRI, d'autant que 72 % la proposent systématiquement : c'est le meilleur score depuis la création de la filière (ils n'étaient que 53 % dans ce cas, lors de la première mesure du baromètre DASTRI en 2014).

Cette performance est relativement homogène à l'échelle du territoire national, avec toutefois un bémol dans le sud-est -où ils ne sont que 64 % (vs 72 %) à proposer systématiquement une boîte jaune aux patients en autotraitement- et en outre-mer (65 %). La différence de comportement est par ailleurs significative selon que la pharmacie est ou pas point de collecte : dans les pharmacies qui ne collectent pas les DASRI, le taux de proposition systématique de la boîte jaune tombe à 57 % vs 73 % pour les pharmacies point de collecte, soit un écart de 16 points entre les deux catégories. D'où l'importance que toutes les pharmacies se mettent en conformité avec la loi AGEC qui exige depuis 2020 que les pharmacies collectent les déchets de soin des patients en autotraitement. Si la connaissance de cette obligation a progressé chez les pharmaciens en cinq ans, 22 % des personnes interrogées par l'IFOP semblent encore l'ignorer en 2025.²

¹ Enquête réalisée auprès d'un échantillon de 555 pharmaciens dont 61 en outremer. Interviews réalisées par téléphone sur le lieu de travail des personnes interrogées du 20 août au 5 septembre 2025.

² En 2020, soit quelques mois après la promulgation de la loi AGEC, ils étaient 32 % dans ce cas.

14 % des interviewés déclarent proposer une boîte jaune « de temps en temps ». Ils ne sont que 2 % à déclarer ne la proposer que rarement (1 %) ou jamais (1 %). Et 12 % à la fournir uniquement lorsque le patient prend l'initiative de la demander.

59 % DES PHARMACIENS PROPOSENT UNE BOÎTE VIOLETTE DASTRI AUX PATIENTS UTILISANT DES DISPOSITIFS MEDICAUX AVEC ELECTRONIQUE

Aujourd'hui, plus de 80%³ des pharmaciens ont dans leur patientèle des utilisateurs de dispositifs médicaux connectés tels que capteurs de glucose en continu ou pompes patch à insuline. Après utilisation, ces dispositifs ne doivent pas être incinérés car ils contiennent des piles et des cartes électroniques. Ils ne peuvent donc être stockés dans les boîtes jaunes DASTRI avec les DASRI perforants sans électronique qui, en vertu de la réglementation française, doivent être éliminés. C'est la raison pour laquelle, depuis mars 2022, DASTRI fournit gratuitement aux pharmaciens des boîtes violettes qui doivent être proposées aux patients utilisateurs de ces dispositifs médicaux connectés. Les boîtes violettes sont acheminées vers le DASTRI LAB où les différentes fractions matière contenues dans ces dispositifs (plastique, métal, piles, cartes électroniques) sont séparées puis orientées vers leurs filières de recyclage respectives.

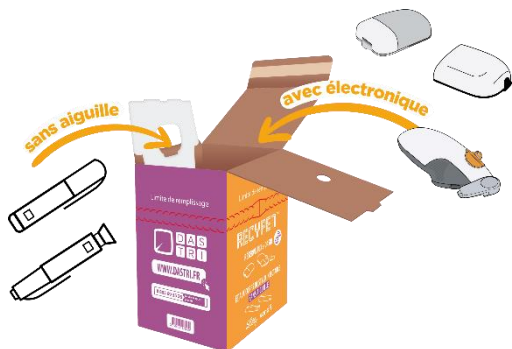


En 2025, 59 % des pharmaciens interrogés par l'IFOP déclarent proposer une boîte violette aux patients concernés : systématiquement (31 %) ou de temps en temps (28 %). Une performance supérieure à celle enregistrée dans le baromètre 2024 (53 % soit + 6 points en un an). Mais encore significativement inférieure à celle mesurée concernant les boîtes jaunes (86%). Des différences sont à noter entre territoires : 62 % des pharmaciens opérant en province et 63 % de ceux implantés dans des communes rurales déclarent proposer des boîtes violettes systématiquement ou de temps en temps. En Île-de-France, ils ne sont que 49 % dans ce cas et seulement 26 % en outre-mer.

« Nous sommes conscients du chemin qui reste à parcourir pour que commander des boîtes violettes et les proposer aux patients devienne une démarche aussi naturelle pour les pharmaciens que commander et proposer des boîtes jaunes » déclare Laurence Bouret, déléguée générale de DASTRI. « Seul ce geste peut permettre de recycler une part croissante des dispositifs médicaux connectés après utilisation. C'est la raison pour laquelle nous allons insister, dans notre communication, sur le devenir des matériaux séparés au DASTRI LAB. Il est important que toutes les parties prenantes de la filière comprennent le sens et l'utilité de leur engagement ».

³ 71 % en outre-mer

79 % DES PHARMACIENS ONT UNE OPINION POSITIVE DE L'EXPERIMENTATION RECPEN MAIS SEULEMENT 40 % PROPOSENT DES BOITES VIOLETTES AUX UTILISATEURS DE STYLOS REUTILISABLES



Depuis juillet 2024, à la demande de deux adhérents de DASTRI -Lilly France et Sanofi-, une nouvelle catégorie de dispositifs médicaux usagés peut être recyclée : les stylos injecteurs d'insuline réutilisables (sans aiguille sertie). Ces dispositifs sans électronique, s'ils sont triés avec les DM connectés⁴, pourront ainsi échapper à l'élimination et voir leurs fractions matière recyclées après séparation au DASTRI LAB. Baptisée Recypen, l'expérimentation concerne quatre régions : Auvergne-Rhône-Alpes, Grand Est, Hauts-de-France

et Occitanie. Afin de faciliter la vie des pharmaciens et celle des patients, ces quatre régions expérimentent un nouveau type de boîtes violettes, les boîtes violettes Recypen, que les pharmaciens doivent proposer aux utilisateurs de DM connectés mais également aux utilisateurs de stylos réutilisables. Lorsque le patient utilise les deux types de DM, qui seront ainsi mélangés dans la boîte violette, c'est DASTRI qui se charge du tri au DASTRI LAB. Un peu plus d'un an après le début de l'expérimentation, l'enquête IFOP permet d'évaluer l'appropriation de la démarche par les pharmaciens :

- à une large majorité, ils valident la solution Recypen : 79 % en moyenne sur l'ensemble des quatre régions déclarent qu'elle répond à leurs attentes (88 % en Occitanie, 80 % en ARA, 79% en Grand Est et 72 % dans les Hauts-de-France).
- toutefois, ils ne sont encore que 40 % à déclarer proposer une boîte violette Recypen aux utilisateurs de stylos réutilisables (sans aiguille sertie).

« Ce décalage entre la perception et l'action ne me surprend pas » constate Laurence Bouret. « Un an, c'est un délai très court pour modifier les comportements. Jusqu'à maintenant, la consigne était de jeter les stylos sans aiguille avec les ordures ménagères s'ils étaient vides, ou de les orienter vers la filière Cyclamed, s'il restait du produit. Le pharmacien peut également ne pas faire la distinction entre stylo avec aiguille sertie et stylo réutilisable et conseiller au patient de tout mettre avec les perforants dans la boîte jaune. Je suis optimiste pour l'avenir, lorsque les pharmaciens auront compris que ces stylos peuvent être recyclés. 90% des pharmaciens estiment que leur implication en faveur de l'environnement est importante et le recyclage en fait partie. Surtout si l'expérimentation est, à terme, généralisée à l'ensemble du territoire, ce qui autorisera une communication plus simple et plus massive ».

SITE INTERNET DASTRI ET INFO-TRI PLEBISCITES PAR LES PHARMACIENS

70 % des interviewés se réfèrent au site de DASTRI pour se tenir informés de la filière des DASRI, soit + 8 points vs 2024. Viennent ensuite l'Ordre des pharmaciens (cité par 33 % des

⁴ Questionnés sur le circuit à conseiller à leur patientèle concernant les stylos à insuline sans aiguille, 52 % des pharmaciens préconisent la boîte jaune.

répondants) et les syndicats (32 %). De son côté, la notoriété de l'Info-Tri poursuit sa progression : 67 % le connaissent désormais (48 % en 2022, 50 % en 2023, et 53 % en 2024). Le degré de satisfaction vis-à-vis du service rendu par DASTRI est stable par rapport à 2024. Les pharmaciens jugent positivement la commande des boîtes (86 % d'interviewés satisfaits), la plateforme d'information (72 %), la relation avec les prestataires (69 %) et la relation avec l'éco-organisme (67 %). Concernant la collecte des déchets (17 % d'interviewés insatisfaits au global et 28 % en Île-de-France), la principale critique porte sur la fréquence de collecte jugée insuffisante.

88 % DES PHARMACIENS OPTENT POUR LA SOLUTION DASTRI POUR FAIRE ELIMINER LES DECHETS ISSUS DE VACCINATION EN PHARMACIE

En 2025, une importante proportion des pharmaciens -88 %, soit près de 18 000 pharmacies à l'échelle nationale-, déclare vouloir faire appel à DASTRI pour faire éliminer les DASRI de vaccination. En 2024, 54 % avaient déclaré vouloir bénéficier de la convention signée entre DASTRI et la FSPF.

A PROPOS DE DASTRI

Réagréé par les pouvoirs publics pour six ans en décembre 2022, DASTRI est un éco-organisme atypique, financé en totalité par les industriels de santé (entreprises du médicament et fabricants de dispositifs médicaux). DASTRI met à disposition des patients en auto-traitement et des utilisateurs d'autotests de diagnostic une solution de proximité simple et sécurisée pour l'élimination des déchets perforants qu'ils produisent à leur domicile et qui représentent un risque pour la collectivité. DASTRI inscrit son action en partenariat avec les acteurs de santé et les acteurs institutionnels. La filière s'appuie sur la distribution gratuite de boîtes jaunes pour les DASRI sans électronique et les boîtes violettes pour les DASRI avec électronique, par les 20 700 pharmacies d'officine de l'Hexagone et d'Outre-mer. À vocation d'abord sanitaire, l'éco-organisme entend néanmoins innover pour réduire les impacts environnementaux en tenant compte des spécificités et des contraintes de la filière. Pour plus d'informations : www.dastri.fr

CONTACT PRESSE

Laurence Bouret : 06 24 56 04 82 laurence.bouret@dastri.fr

Vanessa CHIRINOS TELLES, Chargée de communication – 06 21 07 51 23 – vanessa.chirinos-telles@dastri.fr

PRESSROOM :

Visuels en téléchargement sur <https://www.dastri.fr/espace-pres>

